

Les riverains aboient, les caravanes passent

33 motor-homes de touristes flamands mal reçus par des riverains du bord de Meuse en plein coup de gueule. C'était hier à Jambes.

● **Samuel SINTE**

Une frontière linguistique et d'incompréhension les séparait. D'un côté : une septantaine de touristes flamands, venus de la région de Bruges, de Courtrai et de Louvain en motor-homes pour visiter le Namurois. De l'autre : des Jambois, habitants les bords de Meuse, à hauteur de l'île Vas-T'y Frotte.

Hier, sur le coup de 17 h, le convoi de 33 motor-homes arrivait d'une journée agréablement passée à l'abbaye de Floreffe. Ils pensaient passer la nuit sur le parking situé au carrefour de la rue Pierre du Diable et du boulevard de Meuse. Ils avaient d'ailleurs pour cela obtenu de longue date l'autorisation de la Ville de Namur. Et d'expliquer : « On vient passer trois jours, pour visiter. Demain, on prend les vélos et on va à la Citadelle. On doit aussi être reçus au parlement wallon. » En faits de réception, ils en ont eu une autre, moins protocolaire, mais tout aussi sérieuse.

« Pas un camping devant chez nous... »

Ils sont arrivés dans la tempête, dans tous les sens du terme. Un groupe de plusieurs dizaines de riverains les attendait de pied ferme, sous la pluie, bien décidé à ne pas laisser le convoi stationner. Grosses vestes, lampes torches et voitures

recyclées en barricades, le ton du coup de gueule était donné : « On n'a rien contre eux en particulier, précisait Hugues Martens, président du comité de quartier, mais cela fait des années qu'on essaie de protéger la qualité de vie de ce quartier. Et là on apprend via un toutes boîtes (NDLR : adressé par le conseiller communal socialiste de la minorité Frédéric Laloux) que la Ville veut faire de l'endroit un terrain d'accueil permanent pour une dizaine de caravanes. » Et c'est de ça que ces Jambois ne veulent pas : « Ça veut dire qu'on aurait un camping juste devant nos maisons... Pas question ! L'endroit ne s'y prête absolument pas. En plus, ici, ce n'est pas dix, mais trente... » Prévenus de l'arrivée programmée de ce fameux convoi, et particulièrement remontés, ils avaient organisé le barrage.

« Wallonie terre d'accueil ? Tu parles »

Pendant plus d'une heure, les touristes, dépités, ont attendu, garés en file dans la rue Pierre du Diable. Et la discussion dans

le froid de tourner en eau de boudin comme une négociation gouvernementale. Avec qui comme conciliateur providentiel : la police de Namur, qui avait sur le coup de 18 h 30 la mission pas royale du tout de confirmer aux riverains, très colère, leur obligation se plier à l'arrêté communal. Ils devaient laisser les motor-homes prendre leur(s) quartier(s). « D'accord, mais on ne va pas en rester là. » C'est à l'intention de la Ville, du bourgmestre Jacques Étienne et de l'échevine du Tourisme Anne De Gand qu'ils le disaient. Mais les Flamands l'ont pris pour eux, préférant finalement lever le camp avant de l'avoir installé : « Passer la nuit ici et se retrouver avec les pneus des caravanes crevés, nee, dank u ! » Et de rebrousser chemin en espérant trouver asile une nuit de plus à Floreffe. Avec une pointe d'ironie et d'amertume : « La Wallonie, terre d'accueil, tu parles. » Pour un tourisme rassembleur des communautés du pays, c'est un coup dans l'eau, de Meuse... ■



Malgré l'autorisation de la Ville, les touristes ont préféré passer leur chemin suite au coup de gueule des riverains.